

BULLETIN FLUVIAL

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis, L'Étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 28 novembre 1907

Table with 5 columns: Station, Pleine hauteur à la vive, Ligne de danger, Hauteur, Changement dans les dernières 24 heures. Lists stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

THEATRES. TULANE. La brillante, amusante et parfois dramatique comédie de collège que donne le Tulane cette semaine, "Brown of Harvard", remplit la salle à chaque représentation.

ORPHEUM. L'intéressant et varié programme de vaudeville de l'Orpheum, qui comprend de la comédie, du drame, du chant, de la danse, etc., est exécuté à la perfection par des artistes dont chacun excelle dans son genre.

CRESCENT. La comédie musicale semi-patriotique de Geo. Cohan, "George Washington Jr.", est très goûtée des habitués du Crescent qui vont en applaudir en foule les excellents interprètes.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Le Thanksgiving Day du président Roosevelt.

Washington, D. C., 28 novembre. Le président Roosevelt et les membres de sa famille ont quitté Washington de bonne heure ce matin pour se rendre à Montpelier, Vt., où ils passeront la journée de Thanksgiving avec M. William Dupont.

Mme Taft est gravement malade.

New York, 28 novembre. Mme Louisa Taft, mère du secrétaire de la guerre, est gravement malade en sa maison de campagne de Millbury, Connecticut.

Funérailles de Grace Smith.

New York, 28 novembre. Les funérailles de Mme Grace Smith, la femme qui dans la soirée de mardi avait tué son mari d'un coup de revolver et s'était ensuite suicidée, ont eu lieu aujourd'hui à leur maison tout reconforté.

La question des finances de l'Empire.

D'un correspondant: D'après les informations qui ont cours dans les milieux parlementaires, c'est une nouvelle somme de 130 millions de marks que le gouvernement impérial devra demander à l'impôt, c'est-à-dire à peu près l'équivalent des ressources nouvelles votées en 1906.

Psychologie des bêtes. On s'occupe beaucoup, depuis quelque temps, de la psychologie des bêtes, dans le monde savant. Mais le moyen suivant pour les observer, qui est usité depuis peu dans un institut de psychologie animale tout voisin de Paris, est certainement nouveau et ne manque pas d'originalité.

Alsace aux Alsaciens-Lorrains.

M. Gatz, notaire à Wissembourg, Alsacien d'origine et membre influent du parti démocrate à la Délégation, vient d'être nommé aux fonctions de directeur général des contributions directes au ministère d'Alsace-Lorraine.

Le dirigeable "Ville-de-Paris".

Le dirigeable "Ville-de-Paris" a quitté son hangar de Montesson, récemment, à dix heures cinquante du matin; dans la nacelle avaient pris place M. Henri Kapferer, comme pilote, et M. Henry Deutsch (de la Meurthe), comme passager.

Le dirigeable "Ville-de-Paris".

Le dirigeable "Ville-de-Paris" a quitté son hangar de Montesson, récemment, à dix heures cinquante du matin; dans la nacelle avaient pris place M. Henri Kapferer, comme pilote, et M. Henry Deutsch (de la Meurthe), comme passager.

LA Troisième Douma.

Il convient d'accueillir la troisième Douma qui vient de se réunir au Palais de Tauride avec un peu moins "à priori" que ne l'ont fait un certain nombre de journaux d'Occident. Pour juger de la valeur d'une Assemblée politique, il ne suffit pas de se demander avec une sorte de dogmatisme démocratique si elle est issue du suffrage le plus populaire possible, sans se soucier ni de l'éducation du milieu d'où elle est issue, ni des difficultés de la tâche qu'elle doit remplir.

Or, la troisième Douma est modérée. Sa Gauche se compose de 160 opposants de nuances variées, parmi lesquels les Cadets, force utilisable pour des réformes raisonnables, sont au nombre d'une soixantaine. Le parti le plus nombreux dans la Droite de 290 membres est constitué par les Octobristes, qui ont plus de cent sièges.

Le Parti Démocrate.

Jusqu'ici, depuis que la campagne présidentielle, sans être précisément ouverte, occupe l'attention publique, les républicains se sont constamment tenus en évidence. Ils ont successivement mis en avant des hommes ayant, suivant eux, les qualités requises pour faire un président, et ils ont, en outre, déployé une activité qui n'était antérieurement guère d'usage à une date aussi éloignée de la réunion de la convention nationale du parti qui décide en dernier ressort.

M. Bryan, qui a d'ailleurs déclaré récemment que M. William J. Bryan qui ait fait parler de lui. Il est vrai qu'il est resté constamment sur la brèche et n'est montré insensible dans ses pérorations à travers les Etats de l'Union. Et il ne semble pas devoir se reposer de sitôt, car il vient, dans un banquet donné en son honneur à Washington, de prononcer un grand discours qui indique de sa part l'intention de continuer à dicter publiquement les grandes questions à l'ordre du jour, qui formeront très vraisemblablement le fond des programmes des deux grandes parties.

Le Parti Démocrate.

Jusqu'ici, depuis que la campagne présidentielle, sans être précisément ouverte, occupe l'attention publique, les républicains se sont constamment tenus en évidence. Ils ont successivement mis en avant des hommes ayant, suivant eux, les qualités requises pour faire un président, et ils ont, en outre, déployé une activité qui n'était antérieurement guère d'usage à une date aussi éloignée de la réunion de la convention nationale du parti qui décide en dernier ressort.

Le Parti Démocrate.

Jusqu'ici, depuis que la campagne présidentielle, sans être précisément ouverte, occupe l'attention publique, les républicains se sont constamment tenus en évidence. Ils ont successivement mis en avant des hommes ayant, suivant eux, les qualités requises pour faire un président, et ils ont, en outre, déployé une activité qui n'était antérieurement guère d'usage à une date aussi éloignée de la réunion de la convention nationale du parti qui décide en dernier ressort.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Costé et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Le Parti Démocrate.

Jusqu'ici, depuis que la campagne présidentielle, sans être précisément ouverte, occupe l'attention publique, les républicains se sont constamment tenus en évidence. Ils ont successivement mis en avant des hommes ayant, suivant eux, les qualités requises pour faire un président, et ils ont, en outre, déployé une activité qui n'était antérieurement guère d'usage à une date aussi éloignée de la réunion de la convention nationale du parti qui décide en dernier ressort.

M. Bryan, qui a d'ailleurs déclaré récemment que M. William J. Bryan qui ait fait parler de lui. Il est vrai qu'il est resté constamment sur la brèche et n'est montré insensible dans ses pérorations à travers les Etats de l'Union. Et il ne semble pas devoir se reposer de sitôt, car il vient, dans un banquet donné en son honneur à Washington, de prononcer un grand discours qui indique de sa part l'intention de continuer à dicter publiquement les grandes questions à l'ordre du jour, qui formeront très vraisemblablement le fond des programmes des deux grandes parties.

M. Bryan, qui a d'ailleurs déclaré récemment que M. William J. Bryan qui ait fait parler de lui. Il est vrai qu'il est resté constamment sur la brèche et n'est montré insensible dans ses pérorations à travers les Etats de l'Union. Et il ne semble pas devoir se reposer de sitôt, car il vient, dans un banquet donné en son honneur à Washington, de prononcer un grand discours qui indique de sa part l'intention de continuer à dicter publiquement les grandes questions à l'ordre du jour, qui formeront très vraisemblablement le fond des programmes des deux grandes parties.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 5 Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR HENRI DEMESSE

PREMIERE PARTIE

Le drame de Locmariaquer

VI

LES PROJETS DU COMMANDANT PHILIPPE DUROC.

Suite.

Je ne pourrai guère faire

rentre vos fonds avant trois mois d'ici... car je vais être obligé de négocier avec des gens qui ne sont jamais pressés pour rien; mais moi-même encore lorsqu'il s'agit de payer une dette...

—Je vous remercie encore... Mais ma besogne de préparation n'est pas terminée... J'y travaille assiduellement... Je suis en correspondance réglée avec des gens de toutes sortes pour l'œuvre...

—Donc, il suffirait que j'aie fait rentrer vos fonds d'ici à trois mois et que je vous les verse intégralement aux environs de Noël? —Où?... Vous pouvez compter sur moi... mon cher commandant... —C'est tout ce que j'avais à vous dire...

de dix à douze pour cent — ce qui est un beau denier pour le temps qui court... encore, en tenant compte des moins-values apportées par les années mauvaises... D'autre part, l'homme d'action utilisera ses forces vives et son intelligence au profit général... Triple résultat des plus satisfaisants...

—Ah! je me sens mieux... dit-il... Une bonne et belle journée... Faisons un tour dans le parc, voulez-vous?... —Volontiers... —A quelle heure comptez-vous repartir ce soir, pour Aury? —Vers dix heures... La soirée sera belle... Le commandant Caylus et moi nous rentrerons tout doucement au petit trot de mon cheval, tout en fumant et devisant... Nous serons à Aury vers onze heures et demie...

—Parfait... Ici, nous nous mettrons à table vers sept heures... Nous aurons donc le loisir de dîner sans trop nous bécoter... Les deux hommes marchèrent à petits pas, sous les arbres touffus, à travers les allées jonchées de feuilles mortes... —Ma pauvre Anne est mourante! reprit le commandant... —Ah les mères! Elles ne vivent que par leurs enfants... quand il s'éloigne, le ride se fait autour d'elles... Mme Daroc

n'échappe point à la loi commandant... —Jamais je ne l'ai vue souffrir autant qu'en cette veille de départ de Robert... —C'est que c'est l'homme à présent en Robert qui évolue au sein de sa carrière, et que, en l'homme qui va s'éloigner d'elle, elle voudrait retenir le tout petit enfant qui enchanta ses jeunes ans...

—Elle est comme obsédée par une idée fixe, très superstitieuse, que nous touchons tous à de mauvais jours... —Votre tendre affection, les soins du bon docteur, lui feront franchir un mieux, n'en doutez pas, cette passe douloureuse... —Sochasse-le... Le commandant et Me Loiseau étaient alors près de la haie qui séparait le parc d'un autre bouquet d'arbres, au delà desquels on entrevoyait la maison de Jacques Louvain... Ils s'arrêtèrent...

—La-bas, une voix de femme, chantant, s'était élevée très purement... Entendu ainsi, à distance, dans cette fin d'un beau jour, le chant avec art modulé, soutenu par l'accompagnement discret d'un piano, avait une infinie douceur... Soudain, la voix se tut... —Exquis!... dit le commandant Daroc, charmé... —Qui chante, là, avec tant de goût?... demanda Me Loiseau... —C'est la fille de Jacques Lou-

chiffre, chaque an, s'accroît... —Et! mais, voilà une jeune fille, alors, qui pourra un jour choisir son mari... —C'est certain... Avant longtemps, elle sera dans tout l'éclat de sa jeunesse épanouie... Les amoureux ne lui manqueront pas... Et, non seulement elle est presque une virtuose musicale, de plus, elle dessine et peint... Déjà, ses ouvrages sont intéressants... Elle travaille beaucoup, et, comme il convient, toujours d'après la nature qui est le maître par excellence pour les ouvriers d'art bien doués... Elle s'efforce à chercher l'expression de vie, et elle la trouve presque toujours...

—Je m'intéresse à elle... Souvent, en cours d'une promenade, j'enjambe cette haie, je passe chez nos voisins... Nous caissons... Ils m'échappent... Hélène est enjouée, naïve, enthousiaste, très fine, du reste... Parfois, elle a des réflexions profondes... Et, sur toutes choses, des idées fort originales... Elle vénère son père, qui l'adore... —Il n'y a pas jusqu'à leur servante, Agathe — qui s'est dévouée à Hélène, orpheline de mère dès longtemps déjà — qui ne se ressente de l'ambiance en laquelle elle vit... Quand je suis resté une heure ou deux chez Jacques Louvain, je suis imprégné de leur bonne santé morale et physique, et je sors de

leur maison tout reconforté... —Quelle différence entre les deux frères: Jacques, et François Louvain!... —François!... Oui, ce François est un dévoté... Tout le sang de son aïeul, le chouan parvenu, est en lui... Je ne sais pourquoi il me fut toujours désagréable de me trouver en sa présence... J'éprouve à son contact, et même à son aspect, une impression pénible, à ce point, que je m'écarte de lui comme instinctivement... Tout en parlant ainsi, les deux hommes étaient revenus près du kiosque, à l'entrée du parc... —Asseyons-nous encore un moment ici avant de rentrer, voulez-vous?... proposa le commandant... Je me sens si bien, que je suis aisé de prolonger ma sortie un grand air... Le soleil, sur l'horizon, mettait de biais derrière les feuillages, une lueur d'incandescence... Tout s'apaisait... Il y avait aux alentours, des appels d'oiseaux... Et la brise, qui soufflait plus fort, faisait choir les feuilles, et s'abattaient avec un bruit sec, léger... La demie, après six heures sonna au clocher de Pégies... Soudain, un grincement de pas sur le sable de l'allée prochaine, retentit... —Par ici, monsieur le curé... Et une voix — la voix de Marc Lampaul, l'ordonnance du com-